



Rencontres Internationales de la Petite Pêche Professionnelle Maritime et Continentale

Biarritz et Sainte-Marie-de-Gosse les 25, 26 et 27 novembre 2009

Plus de 200 participants venant du Canada, de l'Islande, des Iles Féroé, du Portugal, de l'Espagne, de la Hollande, de l'Irlande et de la France se sont réunis à Biarritz (France) les 25, 26 et 27 novembre 2009 dans le cadre des Premières Rencontres Internationales de la Petite Pêche Professionnelle maritime et continentale.

Trois thèmes principaux ont été abordés et illustrés par 23 communications :

- Le **rôle social** de cette activité de petite pêche pratiquée par 28 millions d'individus à travers le Monde et près de 100 000 artisans pêcheurs pour plus de 60 000 navires de moins de 10 mètres en Europe : cette dimension sociale est d'autant plus importante qu'elle est adaptée aux particularités locales. Elle est aussi largement pratiquée par des femmes dans de nombreux pays européens (un tiers des actifs). Les nombreux produits qui en sont issus, tirent parti d'une valorisation élaborée et diversifiée et alimentent des circuits courts de distribution. Elle participe de façon considérable à l'économie et l'identité des terroirs de l'Europe, terroirs qui donnent aussi du relief au patrimoine gastronomique des régions européennes.
- L'étendue et la diversité des **savoirs et des savoir-faire** qui, tout au long des générations de pêcheurs, ont été accumulés : exploitation de différents milieux, connaissances des cycles biologiques et des équilibres naturels, façonnage, conception et adaptation des engins de pêche, valorisation des produits, participation active à la gestion des pêcheries. Ce riche patrimoine culturel permet à ces acteurs de réfléchir sur la définition d'écolabels crédibles et fondés sur une exploitation responsable et garante de la sauvegarde des écosystèmes marins, estuariens et continentaux.
- La mobilisation et le rôle essentiel de la pêche professionnelle pour la **veille environnementale** qui mettent en valeur la complémentarité des expertises professionnelles avec celles des autres acteurs. Cet apport issu de la transmission des savoirs entre générations se perd par un manque de relève, et trop souvent un désintérêt des gestionnaires vis-à-vis de ce type d'activités. Au moment où les écosystèmes sont de plus en plus dégradés par une exploitation non raisonnée de nombreux utilisateurs, ces savoirs traditionnels constituent une base de connaissances sur laquelle il conviendra de s'appuyer pour reconstruire et restaurer les milieux naturels.

Pourtant, ce patrimoine biologique, économique et culturel est mis en péril par de nombreuses contraintes et incompréhensions que les participants ont choisi de mettre en lumière au cours de trois tables rondes :

- La nécessité d'une **meilleure reconnaissance de ces activités** par les instances européennes et nationales. Particulièrement flagrant dans les eaux continentales où les conflits d'usages sont nombreux, ce manque de reconnaissance existe aussi sur le domaine maritime européen où seul le RAC Sud intègre en son sein des représentants de l'activité de petite pêche ;
- L'extrême urgence à prendre en compte l'impact du **changement climatique** particulièrement sévère dans les régions nordiques. Les régions du sud de l'Europe sont elles très fortement fragilisées par la **dégradation des milieux** dont la productivité s'est fortement amenuisée et ne permet plus le maintien de certaines populations naturelles dans les écosystèmes littoraux, estuariens et continentaux ;



- L'indispensable prise de conscience collective que le devenir de cette petite pêche passe par le maintien des fonctionnalités de l'écosystème et ne peut se limiter à de simples régulations de la pêche. La nécessité d'établir un meilleur dialogue avec le monde scientifique dans le cadre d'une **approche plus globale, plus écosystémique** a été soulignée. Une meilleure coordination des différents services administratifs de l'Environnement et de la Pêche, aux niveaux national et européen, doit également permettre la mise en place d'une véritable gouvernance permettant de converger vers un développement durable. Lorsque **l'écoute et la collaboration** des pêcheurs avec le monde scientifique et l'administration sont effectives, des succès fort probants, présentés ou évoqués lors de ce colloque, sont enregistrés. Les structures professionnelles participent dans de nombreux cas, aux expérimentations contribuant à la définition d'une meilleure gestion des ressources aquatiques et aux adaptations des techniques de pêche à une exploitation durable du milieu ;
- Dans certains pays, la gestion des petites pêches fait peser sur les activités et leurs ressortissants de **lourdes contraintes réglementaires**. De plus, cette gestion ne prend pas suffisamment en compte les **droits fondamentaux des pêcheurs**. Pourtant, ces pêcheries participent à une part importante des richesses créées dans la bande littorale (eg : 10% du PIB de la Galice) ;
- **L'image du pêcheur** est peu valorisée. Certains qualificatifs peu honorifiques poursuivent encore ces activités et ses artisans. Malgré les cris d'alarme lancés depuis des dizaines d'année sur la dégradation des milieux et des ressources aquatiques, les pêcheurs sont pris comme « victimes expiatoires » des abus effectués par l'ensemble des usages sur le milieu naturel et constituent bien souvent une variable d'ajustement pour apaiser la conscience de nos sociétés urbaines et industrielles vis à vis de la dégradation des milieux. Pourtant, ils sont parmi les rares métiers à reconnaître que la valeur économique de leur filière passe aussi par la valeur écologique de leurs activités ;

Cadencées par les rythmes biologiques des espèces et des saisons, les activités de petite pêche sont à l'écoute des milieux. Elles représentent plus qu'un métier, mais un choix de vie, une vocation. Leur simple présence témoigne de la qualité des milieux. L'ensemble des participants souligne la nécessité de se concerter et de former « une communauté des gens de mer » et plus généralement « des gens de l'eau » pour recueillir les savoirs, les mettre en forme, faire une force de leurs différences, développer les initiatives locales dans un cadre de réseau international (y compris avec les pays en voie de développement) afin de montrer les capacités de cette communauté à défendre un patrimoine naturel et à développer un mode d'exploitation durable et responsable.

Diverses personnalités ont ouvert ces Rencontres et/ou participé à cette manifestation :

M. Didier Borotra : Sénateur-Maire de Biarritz ; M. Michel Maumus : Conseiller Général et responsable de l'Agenda 21 au Département des Pyrénées Atlantiques ; M. François Maïtia : Vice Président du Conseil Régional d'Aquitaine ; M. Francis Betbeder : Maire de Sainte-Marie de Gosse ; M. De Chavanes : adjoint au Directeur Régional des Affaires Maritimes d'Aquitaine ; M. Luçay Han-Ching : Directeur du Centre Ifremer de l'Atlantique ; M. Hubert Carré : Directeur du Comité National des Pêches Maritimes et des Elevages Marins ; M. Eric Feunteun : Professeur au MNHN et directeur du CRESCO ; M. Louis Vilaine : Président de la Commission CMEA (Milieu estuarien et amphihalins) du CNPMEM ; M. Philippe Boisneau : Président du Comité National de la Pêche Professionnelle en Eau Douce ; M. Serge Larzabal : Président du Comité local des Pêches Maritimes de Bayonne ; M. Mikel Epalza : Représentant régional de la Mission de la Mer ; M. Marc-Adrien Marcellier : Représentant du North Atlantic Salmon Fund en France ; M. Jean Allardi : Président de l'Association Internationale de Défense du Saumon Atlantique.

Pour les délégations étrangères ou internationales :

M. Jon Bjarnason : Ministre des Pêches Islandais ; M. Orri Vigfusson : Président du North Atlantic Salmon Funds ; M. Arthur Bogason : Président de l'Association Nationale des petites pêches islandaises ; M. Gérard Castelnau : Représentant CECPI FAO / Commission Européenne Consultative pour les Pêches dans les eaux Intérieures ; M. Xoan Lopez : Secrétaire de la Fédération des confrarias de pescadores de Galice ; M. José Morales : Directeur adjoint des Pêches en Galice (Espagne) ; M. Brian O'Riordan : Secrétaire du Collectif International à la Pêche Artisanale ; M. Audunn Konradsson : Président des Associations de Pêcheurs côtiers Féringiens ; M. Niels Jacob Nielsen : Président de l'association des armateurs de pêche féringiens ; Mme Maureen Woodrow : Directrice du Réseau de recherche sur la gestion des Océans au Canada ; Mme Marja Beckendam de Boer : Présidente du réseau AKTEA / réseau européen des Organisations de Femmes de la pêche et de l'aquaculture ; M. Arjan Heinen : Conseiller technique de l'Association des pêcheurs professionnels des Pays Bas.